



Épisode 1 – Bienvenue dans Hand aufs Herz!

[Intro]

Bea arrive dans le parking à bord d'une Peugeot (qui semble surgir tout droit du siècle dernier...) Elle se penche pour attraper ses affaires et Michael Heisig reluque son arrière train (avec une élégance rare). Comme il y a une justice, Bea l'assomme à moitié avec son sac.

Bea: Oh mon Dieu ! Vous arrivez d'où comme ça ?

Michael: Je suis aussi désolé, d'avoir jeté mon casque contre votre sac !

Bea: Vous allez bien ? Je suis désolée... Je suis... Je suis en retard (Le premier d'une très longue série....) C'est mon premier jour. (*là, c'est vrai que ça la fout mal...*)

Michael: Pas de problème, mon avocat prendra contact avec vous.

Bea (riant): Bea Vogel.

Michael: Michael Hei-hei-heisig.

Bea (riant encore, mais là, c'était pas drôle): Bon, bien. (En fait, c'est pas très joli, mais la meilleure façon de traduire ce genre de phrase qui n'en ai pas une, c'est « bon bé »)

Bea tourne les talons et s'éloigne.

Michael: Ravi.

Krawczyk lit une lettre (voix off):

Chère Bea,

Je suis heureuse de vous apprendre que l'administration de l'école a finalement statué positivement et confirme votre embauche.

Je suis certaine que vous êtes une professeure qui saura tout mettre en oeuvre pour que la vie de nos étudiants soit moins dure à vivre, ce qui est notre idéal à tous.

Je suis très heureuse que vous reveniez dans notre école, votre école, après tant d'années.

Votre principale, Gabriele Krawczyk

Bea, dans ses pensées, fait quelques pas dans l'auditorium de l'école.

Voix-off surgissant du passé:

Mesdames et messieurs,

Merci d'accueillir les vainqueurs du festival des chorales d'écoles pour l'année 2000 : « The singing Lunettes » ! (*Je le laisse en anglais parce que c'est assez ridicule comme nom de groupe en français...*)

Une jeune Bea (qui ressemble à une coach d'aérobic), chante « Push it » avec son groupe (c'est une chorale mais qui danse, aussi) d'école.

Quelqu'un dans le public se met à hurler : "Meurtrière ! Meurtrière !"

Retour à l'action en cours.



Krawczyk: Bea Vogel!

Bea: Madame Krawczyk!

Krawczyk: Je suis contente que ça ait pu se faire ! Bon retour dans votre vieille école !

Bea: Je suis contente aussi.

Krawczyk: Venez avec moi !

[Sur le terrain de volley ball]

Caro: Hey, tête d'éponge !

Luzi: Tais-toi et joue !

Caro: Comme tu veux !

(Luzi lance à Caro un regard digne de celui d'un All Black en plein Haka... ka mate, ka mate, ka ora, ka ora...)

Caro sert et la balle frappe Luzi en pleine tête.

Lohmann: Merci, c'est bon pour aujourd'hui !

Emma (à Luzi): Ça va ? *(Elle a vraiment l'air inquiet, ça c'est une amie, une vraie... au fait, bonjour Emma, ravie de te rencontrer, je le sais maintenant, mais tu vas devenir mon personnage préféré...)*

Luzi: Hmm..

Échanges de « checks » (pleins de féminité) entre Lohman, Caro et Sophie (à tour de rôle).

Lohmann: Les filles, vous deux avez vraiment votre place ici !

[Reentrant dans Pestalozzi]

Lohmann (à un professeur qu'elle croise dans le hall) : Bonjour !

Elle entre dans la salle des profs.

Lohmann: Bonjour !

Un professeur (balbutiant): « Bonjour, à cause du voyage avec la classe... »

Lohmann (chuchotant) : Plus tard.

Elle s'approche de Götting.

Lohmann: Bonjour.

Götting: Bonjour.

Lohmann: As-tu progressé dans l'affaire « nouveau terrain de volleyball » ?

Götting: Tout est mis en œuvre. L'intégralité des donations de la banque Harani ira à ton équipe de volleyball.

Michael: Est-ce que j'ai raté quelque chose ? Je ne me souviens pas avoir discuté de cela lors du conseil d'administration de l'école...

Götting: Il y a des décisions que je peux, en tant que vice-principal, prendre seul sans en « discuter » avec chacun d'entre vous...



Michael: Oh vraiment ? Cela veut dire que vous avez tous pouvoirs ici ?

Götting: Malheureusement, pas encore complètement.

[Pestalozzi – Panneau d'affichage de l'inter étage (dans les escaliers)]

Luzi accroche un flyer pour un club de danse et chant.

Hotte (j'adore Hotte), vient vers elle.

Luzi: Hey Hotte! Tu es surement un passionné de musique, pas vrai ?

Hotte: Est ce que j'en ai l'air ?

Luzi: Et tu es surement un très bon danseur aussi, pas vrai ?

Hotte: Et bien, ça dépend ce que tu entends par là.

Luzi: Alors, tu es mon homme, car je veux créer un club de chant et danse ! Tu en es ?

Hotte: On verra.

Luzi: Bon à plus tard alors, ok ?

Caro: Alors ? Est-ce que ça fait toujours mal ? Si j'étais une si piètre sportive, je chercherais quelque chose de différent à faire moi aussi... Dis Sophie, est ce qu'on ne doit pas être capable de bouger pour danser ?

Sophie: Correct (*Laurence Boccolini, sors de ce corps*). Je pense même que ça va poser un problème.

Luzi: Laisse ça être mon problème.

Caro: Tu as raison, il ne faut pas priver ceux qui ont des rêves irréalisables.

[Dans la salle des profs]

Krawczyk: Puis-je vous présenter Bea Vogel, votre nouvelle collègue.

Götting: Il était tant que l'administration de l'école s'aperçoive du manque de personnel dont nous souffrons.

Krawczyk: Je suis heureuse que vous accueilliez si bien ma décision. Madame Vogel enseignera les mathématiques et la musique (*non, ce n'est pas un mariage improbable...*), à partir d'aujourd'hui.

Lohmann: Vous n'êtes pas sérieuse !

Bea: Alexandra Lohmann !

Lohmann (à Krawczyk): ***Vous regretterez cette décision (à Bea)*** Toi aussi !

Bea: Madame Krawczyk, vous ne m'aviez pas dit...

Krawczyk: Bonne journée !

Bea: Madame Krawczyk !

Michael: Est-ce que quelqu'un pourrait m'expliquer ce qu'il se passe ?

Bea poursuit Mme Krawczyk, alors qu'elle descend les escaliers.

Bea: Madame Krawczyk, vous avez une minute ?

Krawczyk: Pas maintenant.

Bea: Mais c'est important ! Vous ne m'aviez pas dit... Alexandra Lohmann est professeur dans cette école !

Krawczyk: Et quel est le problème ?

Bea: Vous savez très bien qu'Alexandra et moi...

Krawczyk: Écoutez, Bea, c'était il y a des années, vous êtes des adultes maintenant et j'entends à ce que vous vous comportiez en tant que tel. Il y a beaucoup à faire dans cette école...C'est pourquoi j'ai



obtenu que vous reveniez ici. Ce projet ambitieux, par exemple (elle pointe du doigt le flyer qu'a accroché Luzi) a désespérément besoin d'un professeur de musique, sans quoi il ne pourrait être mis en place, donc, oubliez vos vieux dossiers avec Alexandra Lohmann et mettez vous au travail !

[Bureau de Götting]

On frappe à la porte.

Götting: Oui, entrez ! Madame Lohmann, j'ai craint que vous soyez déjà partie.

Lohmann: Il ne m'en aurait pas fallu plus...

Götting: Tout à l'heure, vous êtes partie si vite que je n'ai pas eu le temps de vous dire combien vous étiez ravissante aujourd'hui.

Lohmann: Pas maintenant.

Götting: Mais nous avons beaucoup de travail en retard à cause des vacances et nous devons nous en occuper maintenant...

Lohmann: Dîtes, est-ce que vous êtes fou ? Comment pouvez-vous penser à la bagatelle après ce qui s'est passé plus tôt ?

Götting: Et bien, à dire vrai, je ne comprends pas que vous appréciez si peu d'avoir une nouvelle collègue. Que se passe t-il entre vous et Bea Vogel? (j'ai bien une réponse, mais je ne suis pas certaine qu'elle leur plairait...)

Lohmann: Rien (*qu'est ce que je disais...*). Nous avons passé notre diplôme ici, la même année.

[Chez les Vogel]

Miriam: Tu ne savais pas qu'Alexandra travaillait dans cette école ?

Bea: Tu le savais ? Je n'en avais aucune idée ! Si j'avais su, je ne serais pas revenue.

Piet: A quoi tu t'attendais ? Tu pars à Munich pendant quelques années, tu laisses tomber ton super job là bas pour revenir et tu t'attends à ce que tous ceux qui étaient là par le passé se soient évanouis dans la nature ?

Miriam: Piet !

Piet: Quoi ? C'est la vérité ! C'était une idée stupide, depuis le début. Je connais ma soeur, tout ce dont elle se rappelle ce sont ses succès, mais ils y a eu d'autres petites choses qui se sont passées à cette époque...

Bea: Je sais !

Lara: Il y a quelque chose à manger ?

Miriam: Bien sur, bientôt ! Tu peux mettre la table.

Lara (à Bea): Alors, tu aimes notre école?

Bea: Les étudiants sont gentils.

[Au Chulos] (*Visiblement le seul bar/club de Cologne, vous comprendrez plus tard*)

Sebastian: Deux Gin Tonic.

Bea: Merci ! (à Miriam) Il s'est passé beaucoup de choses ici, je crois que Piet est toujours en colère après moi.

Miriam: Tu connais ton frère, il a une façon très personnelle de voir les choses.

Bea: Et Alexandra ! Je ne sais même pas comment agir avec elle !

Miriam: Ignore là, voilà tout !

Bea: C'est facile pour toi de dire ça !



Miriam: Elle fait juste toute une histoire parce qu'elle a peur que tu lui voles la vedette. Elle n'a pas changé.

Bea: Et moi ?

Miriam: Toi non plus, et c'est une bonne chose. Tu as toujours cru en un monde meilleur, tu t'es toujours battu pour ça et tu vas me faire le plaisir d'aller de l'avant et de continuer ainsi.

Bea: Bon, bé.. *(je sais, c'est pas beau, mais c'est vraiment la meilleure traduction)*

Elles trinquent (tchin-tchin)

Miriam: Hey, ne te retourne pas mais derrière toi, près du bar, il y a un homme qui n'arrête pas de te regarder.

Bea, bien entendu, se retourne et : Surprise ! C'est Ben ! (et le début pour moi d'un long supplice fait de flash back et de scènes clonées...)

Bea et Miriam dansent.

Ben et Bea se croisent, flirtent..

Ben: Gin tonic?

Bea: Merci

Ben: Harceler est mon passe-temps.

Bea: Je m'en suis presque rendue compte.

Ben: Vraiment ? Je sais déjà ce qu'il y a de plus important à savoir à votre propos.

Bea: Ok.

Ben: Tchin !

Ils quittent le Chulos après un moment.

Ben: Est-ce que vous voulez vraiment déjà partir ?

Bea: Je le dois, j'ai ma première journée de travail demain.

Ben: Quelle coïncidence, moi aussi.

Bea: Qu'est ce que vous faites ?

Ben: *Je suis un physicien quantique (kesako ?) Je fais de la recherche sur les particules de Dieu (définitivement, je suis peut-être idiot mais je ne savais pas que ce métier pouvait exister...) Vous savez, ces petites choses qui peuvent en quelque sorte nous expliquer un peu tout (c'est le pire bobard que je n'ai jamais entendu)*

Bea: Allez -vous me dire quand vous les aurez trouvées ?

Ben: Vous serez la première à le savoir.

Bea: Je dois y aller.

Heisig (visiblement le seul bar/club de Cologne, je disais): Excusez-moi, est-ce que cela *(il tend un sac à main)* pourrait appartenir à votre amie ? Quelqu'un l'a oublié en bas.

Ben: Je vais le lui rapporter !

[Devant chez les Vogel]

Chauffeur de taxi: Ça fera 18,30 Euros, s'il vous plaît. *(je n'ai pas souvenir d'avoir déjà vu un compteur avec des centimes en France ??)*



Bea: Oh, mince, j'ai oublié mon sac à main. Nous devons y retourner !

Chauffeur : Oh non.

Bea: Mes clés sont dedans. Que suis-je supposée faire ?

Ben: Si ce n'est pas un signe. (*Jenny aura aussi cette réplique dans 147 épisodes et elle sera beaucoup plus drôle et sexy...*)

Ben embrasse Bea.

Bea: N'est-ce pas un peu rapide ?

Bea: Un peu rapide...

(*Jenny posera aussi cette question dans plus de 110 épisodes et là aussi, ça rendra mieux...*)

Ils s'embrassent, s'embrassent, s'embrassent encore (et si la scène n'était pas coupée, il battraient sûrement un record d'apnée).

[Chez Bea]

Ben regarde le réveil.

Ben: Oh merde ! (*je n'aime pas la traduction de « fuck », donc ce sera merde tout le temps*)

Ben prend la lettre de Mme Krawczyk qui traîne sur le bureau de Bea. (Ce qui en dit beaucoup sur lui : il est curieux et mal élevé)

Ben: Prof !

Il écrit un petit mot qu'il dépose près de Bea.

Il lit: C'était merveilleux.

Il s'en va.

Un peu plus tard, Bea se réveille à son tour et regarde son réveil.

Bea: Merde !

[Auditorium de Pestalozzi]

Luzi: Je veux créer ce club de chant et danse, parce que je veux que quelque chose change dans cette école. Je veux avoir le choix et ne pas seulement jouer au volley pendant mon temps libre. Il y a tellement plus important dans la vie que de gagner et d'être belle en le faisant. Et vous avez l'air de penser la même chose, sans quoi vous ne seriez pas là.

Emma: Mais on doit aussi être belle quand on danse !

Bea: Je suis Bea Vogel, la nouvelle professeur de musique. Et responsable du S et T à partir d'aujourd'hui.

Hotte: S et T ?

Bea: Chant (Singing) et Danse (Tanzen), le nouveau club. Ok ?

Emma chante les premiers mots de « Dreams », tout doucement, très timidement.



Bea: Emma, tu as une si belle voix (100% d'accord avec toi Bea), mais je ne peux presque pas l'entendre. Oublie que nous sommes là et chante, juste pour toi, ok?

Emma chante cette fois-ci vraiment et m'offre mon premier frisson du show, Luzi la rejoint, puis Hotte (j'adore Hotte... C'est la dernière fois que je le dis, promis).

Lohmann, Caro et Sophie les observent. C'est un élément important, il sera utilisé à de nombreuses reprises, les portes de l'auditorium sont vitrées.

[Flashback]

Lohmann revoit en flashback « push it », comme Bea au début de l'épisode :

On revoit le gars qui crie « meurtrière, meurtrière » dans le public, et c'est à Bea qui est sur scène que sont adressés ces cris, la jeune Lohmann le retient et dit « calme toi papa »

[/Flashback]

Retour à l'auditorium. Emma, Hotte et Luzi ont fini leur chanson.

Bea: Vous étiez bons, vous étiez vraiment très bons ! Il y a un talent particulier caché en chacun de vous, quelque chose de spécial et vous êtes libres de le laisser s'exprimer, ou de gâcher ce talent. Ce ne sera pas toujours facile, mais la bonne nouvelle, c'est que vous ne pouvez rien faire de mauvais, parce que tout est déjà en vous ! Vous n'avez qu'à le laisser sortir. Ok ? Bon ! On se revoit demain. *(ah les petits discours de Bea, tout un poème)*

Alexandra Lohmann attend Bea devant l'auditorium

Lohmann: Tu as fait une erreur en revenant.

Bea: Alexandra, ça fait des années.

Lohmann: Et tu penses que ça change quoi que ce soit.

Bea: Est-ce qu'on peut au moins essayer de s'entendre ?

Lohmann: Tu surgis de nulle part et tu fais comme si rien ne s'était passé...

Bea: L'histoire avec Franciska.

Lohmann: N'envisage même pas de prononcer le prénom de ma sœur... tu l'as tuée, et je le promets, si tu t'installas ici, je ferai de ta vie un enfer.

[Plus tard, dans les escaliers]

Michael: Ah, Mme Vogel, je vous ai cherchée partout.

Bea: J'ai été retenue. Est-ce que vous avez toujours mal à la tête ?

Michael: Non, tout va bien. Est-ce que le nom de Bergmann vous dit quelque chose ?

Bea: Non.

Michael: Mr. Bergmann est un banquier très influent et il est membre du conseil d'administration de la banque Harani. Et à compter d'aujourd'hui son fils est notre nouvel élève. Ben Bergmann, Madame Vogel.